

Soirée de gala 2017

au profit du Musée d'Art de Tel Aviv

**Bibliothèque nationale de France
Site Richelieu – Salle Labrouste**



Association française des Amis du Musée d'Art de Tel Aviv



Association française des Amis du Musée d'Art de Tel Aviv

Fondatrice - Présidente d'honneur

Hedva Ser

Présidentes d'honneur

Simone Meyohas

Brigitte Stark

Chantal Zirah

Présidente

Jacqueline Frydman

Vice-Président

Fabien Béjean-Leibenson

Trésorier

Sylvain Reingewirtz

Secrétaire générale

Anick Jibert

Comité Exécutif

Béatrice Abitbol

Olivier Schwartz

Dissi Trink

Ada Tuchbant

Conseil

Marie Georges Benbunan

Soirée présentée par Ariel Wizman

Accueil et cocktail

Diner dans la Salle Labrouste

Au cours de la soirée :

Entretien avec **Philippe Val**,
écrivain et journaliste, concernant son dernier livre
Cachez cette identité que je ne saurais voir, Grasset, 2017

Vente aux enchères

Remise du Contemporary Art Prize 2017 à
Adel Abdessemed

Gastronomie assurée par Potel et Chabot

Où sommes-nous ?

À la Bibliothèque nationale de France – Site Richelieu

Le site Richelieu-Louvois

Les collections de la Bibliothèque nationale de France sont aujourd'hui réparties sur deux sites principaux : le site François-Mitterrand et le site Richelieu. Le site Richelieu, situé 58 rue de Richelieu, au cœur de Paris, est le berceau historique de la Bibliothèque nationale de France. Désormais renommé «Richelieu, bibliothèques, musée, galeries», il accueille aussi les bibliothèques de l'Institut national d'histoire de l'art (INHA) et de l'École nationale des Chartes. Le site Louvois, à proximité immédiate du site Richelieu et situé au 2 rue de Louvois, accueille le département de la Musique.

L'architecture

Le quadrilatère actuel est limité par les rues de Richelieu, Colbert, Vivienne et des Petits-Champs. La Bibliothèque s'y est agrandie par vagues successives, du 18^e siècle à nos jours.

Au cours de la deuxième moitié du 17^e siècle, le quadrilatère se composait du Palais Mazarin, de l'Hôtel Tubeuf, de la Galerie Mansart et de deux édifices abritant pour la première fois la Bibliothèque Royale : «les maisons au bout du jardin» appartenant à Colbert. La bibliothèque fut installée dans le quadrilatère au cours de la première moitié du 18^e siècle.

De 1854 à 1875, c'est Henri Labrouste qui, après avoir réalisé la Bibliothèque Sainte-Geneviève, va faire construire les espaces spécifiquement adaptés au fonctionnement de la bibliothèque et réaliser notamment une salle de travail, connue sous le nom de Salle Labrouste, ainsi que le magasin central des imprimés. Puis de 1875 à 1932, Jean-Louis Pascal et

Alfred Recoura construiront et achèveront une nouvelle salle de travail : la Salle Ovale. De 1932 à 1955, pour répondre à l'accroissement des collections des opérations de densification (creusement, comblement de cours, surélévation,...) seront menées par Michel Roux-Spitz. Enfin, une salle de lecture sera créée en 1958 pour le département des Manuscrits, puis divers aménagements auront lieu jusqu'en 1977 pour tenter de trouver de la place pour l'ensemble des collections.

C'est le projet de construction du nouveau bâtiment sur le site de Tolbiac qui permettra la répartition des collections entre le site François-Mitterrand et le site Richelieu. Le redéploiement des collections des départements demeurant dans le quadrilatère fut achevé en 1997.

Trois institutions pour un lieu d'excellence

La BnF occupe 35 000 m² sur 58 000 au total qui lui permettent de déployer ses départements spécialisés – Manuscrits, Estampes et la Photographie, Arts du spectacle, Monnaies, médailles et antiques, – soit plus de 20 millions de documents. La bibliothèque de l'INHA, déjà présente sur le site depuis 1993, s'installe salle Labrouste pour mettre à la disposition du public plus de 1,7 million de documents, soit la plus grande collection de livres et de revues en histoire de l'art et en archéologie au monde. La bibliothèque de l'École nationale des Chartes, riche de 150 000 volumes, occupe désormais la majeure partie de l'aile située le long de la rue des Petits-Champs. La synergie vivante de ces institutions, dont les ressources documentaires et les services aux publics sont immenses et complémentaires, conforte Richelieu comme véritable acteur de la recherche, proposant un ensemble de compétences et de ressources sans équivalent au monde.

La rénovation du quadrilatère Richelieu

La rénovation du site Richelieu a débuté en 2007. Sous la maîtrise d'œuvre de l'architecte Bruno Gaudin, elle est un chantier majeur du ministère de la Culture et de la Communication.

La Salle Labrouste

Henri Labrouste reprend le principe d'une structure métallique, expérimentée pour la bibliothèque Sainte-Geneviève, mais dans un registre formel totalement différent, rappelant ici l'Orient byzantin. La salle est éclairée par neuf coupoles revêtues de carreaux de faïence qui diffusent une lumière uniforme dans la salle. Les coupoles reposent sur des arcs en fer ajourés retombant sur seize colonnes de fonte élancées, contribuant à l'effet de légèreté extraordinaire de cet espace. En 1864, le paysagiste Alexandre Desgoffe réalisa les tableaux au-dessus des rayonnages latéraux qui représentent une nature verdoyante, destinés à inspirer aux lecteurs une sensation de calme et de détente... Trente-six médaillons d'hommes de lettres de tous pays ornent le pourtour de la salle.

Initialement, la salle était dépourvue d'éclairage artificiel, par crainte des risques qu'aurait pu faire courir un éclairage au gaz. Lors de l'arrivée de l'électricité, dans les années 1920, furent installées des lampes qui ont été conservées, certaines dotées d'abat-jour en opaline.

Dans le cadre des travaux de rénovation, conduits sous la supervision de l'architecte Bruno Gaudin et l'architecte en chef des Monuments historiques Jean-François Lagneau, c'est toute la structure mais aussi les peintures, le plancher et le mobilier qui ont été rénovés. Ils ont été nettoyés en profondeur afin de redonner à la salle sa splendeur d'origine, sans modifications.

Classée monument historique depuis 1983, cette salle réalisée entre 1861 et 1868, pièce maîtresse d'un grand projet de réorganisation de la Bibliothèque nationale, est le chef-d'œuvre de l'architecte Henri Labrouste. La bibliothèque de l'INHA y est désormais installée. Elle couvre près de 10 000 m² et propose 400 places de lecture. Un espace provisoire permet d'accueillir les lecteurs des départements des Estampes et de la photographie.

Un message de Ron Huldai

Maire de Tel Aviv-Jaffa et Président du Conseil International des Gouverneurs du Musée d'Art de Tel Aviv

Chers Amis parisiens,

Je suis sincèrement navré de ne pas être parmi vous et tiens cependant à exprimer ma reconnaissance à tous ceux qui sont présents ce soir.

En tant que Président du Conseil des Gouverneurs Internationaux du Musée d'Art de Tel Aviv et Maire de Tel Aviv-Jaffa, je suis fier du Musée car il est sans conteste l'un des plus importants pôles culturels du pays.

Le 7 octobre dernier, une exposition majeure a été inaugurée au Musée d'une artiste que vous connaissez tous, l'artiste franco-américaine Louise Bourgeois (1911 - 2010). Louise Bourgeois est une des plus brillantes et avant-gardistes artistes féminines du 20^e siècle. Merci à l'Association française des Amis du Musée d'Art de Tel Aviv pour leur généreux soutien à cette occasion.

J'en profite pour vous inviter à participer au Conseil des Gouverneurs qui se déroulera du 17 au 20 novembre 2017 au Musée à Tel Aviv pour découvrir, entre autres, cette exposition exceptionnelle.

Nous attendons avec joie la *Saison Croisée France-Israël 2018* qui marquera une nouvelle et importante étape dans les relations entre nos deux pays. Le Musée d'Art de Tel Aviv y jouera un rôle majeur.

Un évènement thématique multidisciplinaire intégrant art, musique, danse, représentations et conférences, se déroulera au Palais de Tokyo à Paris, organisé en collaboration avec la radio web et club de musique israélien *Teder*. Cet évènement permettra de présenter aux parisiens la très dynamique culture israélienne. Un évènement *Teder* dédié à la culture française clôturera la *Saison Croisée* au Musée d'Art de Tel Aviv.

Fin 2018, une exposition de l'artiste conceptuel français, Loris Gréaud, connu pour ses installations, aura lieu au Musée et nous prévoyons encore de nombreux échanges culturels pour l'année à venir.

Permettez-moi enfin de vous remercier pour votre générosité. Votre attachement et votre fidélité au Musée d'Art de Tel Aviv permettent de développer et d'enrichir les multiples activités culturelles proposées au public israélien et international.

Un message de bienvenue de Suzanne Landau

Directrice du Musée d'Art de Tel Aviv

Chers Amis,

Je suis ravie d'être parmi vous à l'occasion de la très belle soirée de gala de l'Association des Amis français du Musée d'Art de Tel Aviv.

Nous sommes fiers et honorés d'attribuer le *Contemporary Art Prize 2017* à l'artiste franco-algérien, Adel Abdessemed. Depuis la fin des années quatre-vingt-dix, Adel Abdessemed s'est emparé de « domaines problématiques » de notre monde global et multiculturel avec grande intelligence. Il affronte la politique de manière personnelle afin de mettre en relief des questions de morale et d'identité, autant dans le monde occidental que dans le monde musulman.

Son œuvre, qui inclut des installations, des œuvres vidéo, de la photographie, de la sculpture et des gravures, attire l'attention du spectateur à l'expression sur la brutalité et fait fréquemment référence aux politiques défailtantes d'immigration, d'exil et de déplacement.

A l'occasion de la parution de sa nouvelle monographie au Musée d'Art de Tel Aviv, le Musée a organisé une discussion passionnante entre l'artiste et les deux grands penseurs Shva Salhoov et Donatien Grau.

Un nombre important de musées d'art moderne et contemporain et de centres culturels à travers le monde ont présenté des expositions solo d'Abdessemed : le MAMCO à Genève, le Magasin à Grenoble, le Kunstverein à Heidelberg, l'Institut d'Art à San Francisco ainsi que le Parasol Unit Foundation for Contemporary Art à Londres. Depuis 2001, il a également participé à plusieurs biennales et triennales, dont celle de Yokohama, Tirana, Venise, Istanbul, Lyon, La Havane et Sydney.

Pour lui témoigner notre estime et pour le remercier de son accomplissement ainsi que pour la qualité de son travail, nous sommes heureux de remettre le *Contemporary Art Prize 2017* à Adel Abdessemed. Toutes nos félicitations au nom du Musée d'Art de Tel Aviv !

Je souhaite profondément remercier Jacqueline Frydman, Présidente de l'Association des Amis français du Musée d'Art de Tel Aviv pour son inépuisable dynamisme, sa générosité et son amitié, ainsi que les membres de l'association pour l'organisation de cette magnifique soirée. Votre soutien est fondamental au Musée et à son développement.

Je remercie également Valérie Maffioletti, Emilie Apfelbaum et Marie Georges Benbunan du bureau parisien et Muriel Goldstein du département des relations internationales du Musée pour leur professionnalisme et leur bienveillance.

Pour finir, je souhaite remercier tous les amis qui sont présents à ce dîner de gala en faveur du Musée d'Art de Tel Aviv. C'est grâce à vous, à votre support et à votre engagement que nous sommes en mesure de nous développer, de nous enrichir et d'assurer la pérennité du rôle majeur que joue le Musée d'Art de Tel Aviv dans la vie culturelle israélienne.

Un message de Jacqueline Frydman

Présidente de l'Association française des Amis du Musée d'Art de Tel Aviv

Notre association a été créée il y a plus de 20 ans par Hedva Ser, avec l'énergie de notre amie Marty Pazner. Que de chemin parcouru depuis!

A Tel Aviv, le Musée a aujourd'hui 35 000 m², possède 30 000 oeuvres, reçoit plus de 550 000 visiteurs par an. Il est surtout beaucoup plus qu'un musée ; c'est un havre de paix en plein centre ville.

Le Musée d'Art de Tel Aviv est un laboratoire d'idées et d'échanges basé au départ sur les arts visuels. Attirer les foules des petits et des grands par des expositions ludiques, orchestrer des expositions majeures d'artistes israéliens, mettre sur pied une exposition temporaire d'artistes contemporains de renommée internationale, comme cette année la rétrospective Louise Bourgeois, laisser en même temps s'exprimer de jeunes artistes qui se voient reconnus et soutenus par des bourses et des prix, combler les manques dans les collections du Musée, tels sont les choix difficiles qui font le quotidien de Suzanne Landau, Directrice du Musée depuis 2012.

Plus de 30 expositions par an, la programmation du Musée est aussi internationale qu'israélienne, moderne et contemporaine et permet à Tel Aviv d'être une étape obligée sur la scène internationale de l'art.

Cette soirée est pour nous l'occasion de remercier Suzanne Landau de la qualité de sa programmation et de lui dire notre reconnaissance.

À Tel Aviv au Musée, à Paris, avec les membres de l'Association française, se sont également créés des liens d'échanges et d'amitié solides et performants. Leur efficacité est due au Musée même, à l'équipe des relations internationales. Qu'il me soit permis de remercier ici particulièrement Muriel Goldstein, avec en écho Valérie Maffioletti, Emilie Apfelbaum, Marie Georges Benbunan, qui ont préparé avec précision et enthousiasme cette soirée ainsi que les visites d'expositions, les conférences et les projections de films qui ont rythmées l'année.

Cette soirée est pour moi l'occasion de remercier notre comité et particulièrement notre Vice-Président, Fabien Béjean-Leibenson, Béatrice Abitbol, Anick Jibert, Sylvain Reingewirtz, Olivier Schwartz, Dissi Trink et Ada Tuchbant.

Merci, Fabien Béjean-Leibenson, d'accepter de mener les enchères de cette vente qui sera la concrétisation matérielle de notre appui envers le Musée de Tel Aviv et d'avoir entraîné Ariel Wizman à accepter de présenter cette soirée et d'y mettre le punch caractéristique de sa personnalité.

Amis, votre présence fait le succès de cette soirée ; ayons ensemble la fierté de dire qu'en ce 19 octobre à Paris, nous avons réuni élégance et générosité pour que le Musée d'Art de Tel Aviv puisse trouver les moyens financiers de se hisser à un niveau international.

Le Musée d'Art de Tel Aviv

Fondé en 1932, le Musée d'Art de Tel Aviv a joué un rôle significatif dans la culture et la vie quotidienne de Tel Aviv et de tout Israël.

Le premier maire de Tel Aviv, Meir Dizengoff, était un visionnaire. Il voyait l'art et la culture comme les pierres de fondation d'une société civilisée. Sa femme et lui firent partie des soixante six premières familles à construire des maisons sur les dunes de sable de Tel Aviv en 1908. C'est lui qui a encouragé l'établissement du Musée en 1930 et c'est sa résidence qu'il a donnée en 1932 comme premier bâtiment du Musée d'Art de Tel Aviv.

Promoteur infatigable du Musée, il écrivit dans son testament "J'ai une dernière requête envers les citoyens de Tel Aviv: j'ai donné une grande partie de ma vie à cette ville et comme je vais maintenant vous quitter, je vous fais confiance pour vous léguer et vous demander de prendre en charge le plus jeune de mes enfants: le Musée de Tel Aviv. Prenez-en soin car il porte en lui-même la bénédiction de devenir l'honneur et l'éthique de notre ville".



Le Musée est devenu le centre de l'activité artistique de Tel Aviv. Il a été la première institution culturelle de la ville. Seize ans après, en 1948, la salle principale du Musée a été choisie par David Ben Gourion pour y proclamer la création de l'état d'Israël.

Le Musée d'Art de Tel Aviv a été la première institution au Moyen-Orient à montrer de l'art moderne et contemporain avec des œuvres importantes représentatives de courants artistiques de la fin du XIX^e siècle à nos jours.

Dès sa fondation, le Musée a reçu des dons d'œuvres majeures d'Europe et des Etats-Unis. Ces œuvres, reçues avant même 1948, étaient un vote de confiance envers le Musée et le futur état.

Le Musée a contribué à forger la spécificité de Tel Aviv en montrant, d'une part, des artistes israéliens et, d'autre part, en étant une plateforme de libre-échange artistique et culturelle et une importante plaque tournante occidentale quand Tel Aviv était encore une toute petite base urbaine de ville nouvelle.

Le Musée d'Art de Tel Aviv a grandi avec la ville.

Avec les années et l'accumulation des collections, il a bâti des bâtiments plus grands; en 1958, Helena Rubinstein a financé la construction du pavillon pour l'art contemporain qui porte son nom. Ce pavillon sert toujours aujourd'hui aux expositions temporaires d'art contemporain.

En 1971, le bâtiment principal du Musée sur Shaul Hamelech Boulevard fut terminé.



Aujourd'hui, Tel Aviv est le centre de la vie culturelle de Tel Aviv grâce à l'énergie du Musée.

Le Musée a plus de 550 000 visiteurs par an; il a une formidable bibliothèque pour les Beaux-Arts, des programmes éducatifs culturels, autant pour les jeunes que pour le troisième âge ainsi que pour les visiteurs habituels et les touristes. Conférences, concerts de musique classique et contemporaine et représentations de théâtre, de cinéma et de danse en font son agenda ordinaire.

En 2007, le Musée a commencé la construction du bâtiment au nom d'Herta et Paul Amir qui s'est achevé en novembre 2011 et qui a ajouté 18 000 m² de surface d'exposition au Musée.

Ce bâtiment à la remarquable façade incurvée recouverte de pierres blanches a un atrium en spirale qui reflète la lumière et est le premier bâtiment construit par Preston Scott Cohen, architecte américain établi à Cambridge, Massachusetts, USA.

Ce nouveau bâtiment porte l'empreinte de l'ancien directeur du Musée, Mordechai Omer, décédé en juin 2011 à la veille de son ouverture.

Il est aussi un challenge d'ouverture pour nous tous puisqu'il nous appartient aujourd'hui de faire vivre ces murs et ces cimaises avec la direction active et créative de Suzanne Landau qui en a pris les clés et les rênes depuis 2012.



Adel Abdessemed

Adel Abdessemed (né en 1971) est une figure éminente de la scène artistique internationale. Son œuvre adapte dans toutes les formes l'intensité d'un cri: du dessin à la vidéo, à la sculpture et à l'installation, il sonde les plaies de notre présent. Elle a fait l'objet, lors des vingt dernières années, de nombreuses expositions personnelles, à PS1/MoMA, au MIT List Art Center, au Magasin – Centre national d'art contemporain de Grenoble, à la Fondazione Sandretto Re Rebaudengo, au Musée National d'Art Moderne - Centre Georges Pompidou, à Vence (*Jalousies, complicités avec Jean Nouvel*); l'artiste a participé à trois biennales de Venise (2003, 2009, 2015), à la biennale d'Istanbul (2017), à la Triennale de Milan (2017), à la biennale de La Havane (2009), à la biennale de Gwangju (2008), à la biennale de Lyon (2007), à la biennale de Saõ Paulo (2006).

En 2016, il fut l'artiste invité du Festival d'Avignon avec son projet « Surfaces ».

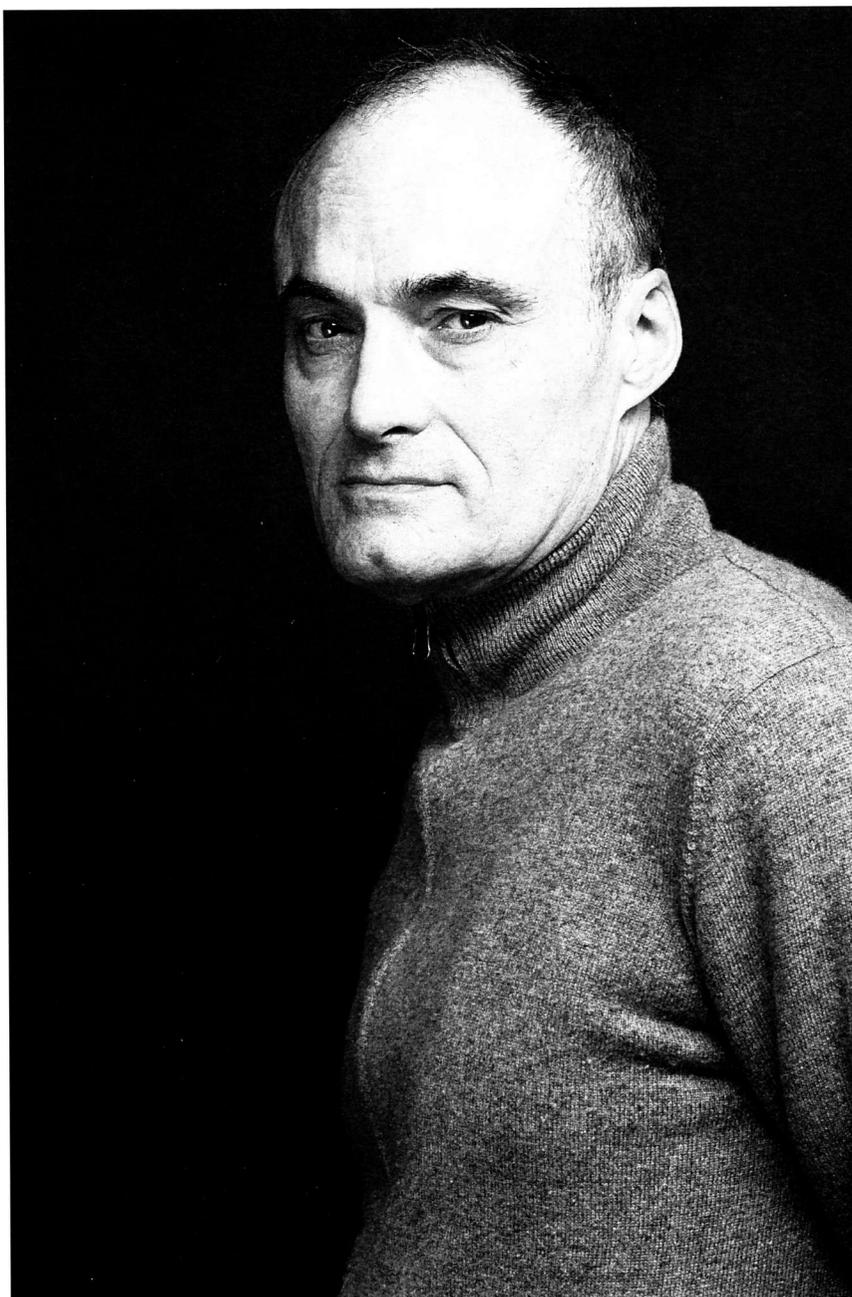
Il entretient une collaboration avec d'autres figures de premier plan, de la poésie (deux livres réalisés avec

Adonis, et deux autres avec Hélène Cixous), mais aussi de la danse (Retour à Berratham, d'Angelin Preljocaj, en 2015), et de l'architecture (avec son exposition *Jalousies* à la Collection Lambert pour Vence, en 2015).

En 2016 a paru la monographie en trois volumes Works, aux éditions Walther König, rassemblant le catalogue de vingt années de création. En 2018, son œuvre fera notamment l'objet d'expositions monographiques au Musée d'Art Contemporain du Grand Hornu et au Musée d'Art Contemporain de Lyon, où elle occupera l'intégralité du musée.

Il réalisera également une commande publique à Naoshima (Japon).

Adel Abdessemed est représenté internationalement par Dvir Gallery (Tel Aviv) et Blum and Poe (Los Angeles, New York).



Philippe Val

Philippe Val, né le 14 septembre 1952 à Neuilly-sur-Seine, est un journaliste, chroniqueur, humoriste, écrivain, auteur-compositeur-interprète et chansonnier français. Il a été à la tête du journal *Charlie Hebdo* durant dix-sept ans, en tant que rédacteur en chef (1992-2004) puis comme directeur de publication (2004-2009) et a dirigé ensuite France Inter de 2009 à 2014.

En 1992, il devient chroniqueur à France Inter, d'abord chez Jean-Luc Hees, dans l'émission Synergie, puis aux côtés de son successeur, Albert Algoud (dans l'émission *La partie continue*) et de Frédéric Bonnaud (dans l'émission *Charivari*).

Affichant une sensibilité politique de gauche, Val participe aux galas de financement du journal *Libération*, puis collabore au journal pour quelques reportages. C'est ainsi qu'il rencontre Cabu. En 1992, il refonde avec lui, après la brève aventure de *La Grosse Bertha* le nouveau *Charlie Hebdo*, héritier du mythique journal des années 1970, et en devient le rédacteur en chef avant d'y exercer, à la mort de Gébé, en avril 2004, les fonctions de directeur de la rédaction et de directeur de la publication. Il y publie chaque semaine un éditorial dans lequel il pousse des « coups de gueule ». En octobre 1995, Philippe Val se fait casser la mâchoire et plusieurs dents par deux militants anti-IVG qui l'attendaient devant la Maison de la radio, au sortir de l'émission de Christophe Dechavanne intitulée « Trop de débauche ou trop de morale ».

Philippe Val continue parallèlement son activité de musicien. Dans les années 1990, il sort deux albums : *Paris-Vincennes* en 1996, et *Hôtel de l'univers* en 1999. Il se produit dans les années 2000 dans de multiples

salles en France accompagné par le bassiste Emmanuel Binet pour son spectacle *Ouvert la nuit*. En 2004, il sort un album intitulé *Philippe Val*.

En 2006-2007, il participe tous les vendredis à l'émission hebdomadaire de José Artur et David Glaser *Inoxydable* sur France Inter. Depuis septembre 2007, il donne une chronique hebdomadaire dans *Le Sept dix* de France Inter.

Le 12 mai 2009, il rejoint son ami Jean-Luc Hees à Radio France et quitte alors ses fonctions à la tête de *Charlie Hebdo*. Sa décision de quitter ce journal aurait « déjà été prise à l'issue du procès » des caricatures de Mahomet. Hees le nomme directeur de France Inter en remplacement de Frédéric Schlesienger.

Le 20 décembre 2013, il épouse Bérénice Ravache, secrétaire générale de Radio France.

Philippe Val est un partisan du maintien de la loi Gaysot, qui « tend à réprimer tout propos raciste, antisémite ou xénophobe » et donc l'expression de théories négationnistes.

Après s'être attaqué presque exclusivement à l'extrême droite et à l'intégrisme chrétien dans ses éditoriaux, Philippe Val dénonce aujourd'hui également les rapprochements entre une partie de la gauche et les mouvements islamistes, ce qui lui vaut des critiques virulentes de la part de l'extrême gauche, qui l'accuse d'être devenu réactionnaire. Il coorganise, signe et publie dans *Charlie Hebdo* le Manifeste des douze : un appel à la lutte contre l'islam intégriste, défini comme un totalitarisme religieux mettant en danger la démocratie.

Il a publié dans le n° 714 de *Charlie Hebdo* une pétition pour le droit au blasphème, signée entre autres par Bernard-Henri Lévy, Salman Rushdie et Taslima Nasreen.

Dans le n° 715 du 1er mars 2006, il a rapporté la rencontre organisée par l'association le «Manifeste pour les libertés», animée par des intellectuels libéraux de culture musulmane et en lutte contre l'islamisme, où des intellectuels et militants musulmans sont venus défendre le droit au blasphème et leur désaccord avec la notion d'islamophobie et l'usage qui en est fait (en particulier le remplacement par l'islamophobie de la notion classique de racisme). *Charlie Hebdo* rapporte les propos de Ghaleb Bencheik, pour qui la notion d'islamophobie serait dangereuse parce qu'elle conditionnerait un aveuglement sur les pires abus de pouvoir effectivement commis au nom de l'islam. Bencheik pense que les gens de gauche «sont trop souvent bernés par le discours des islamistes qui utilise les passages du Coran sur les damnés de la terre». Val dit partager ces critiques au sujet de la «naïveté» de l'extrême gauche.

Il a eu l'occasion d'écrire qu'il existe un poujadisme de gauche et que l'extrême gauche «n'est pas parvenue à exorciser» son démon que fut son positionnement «antidreyfusard» et qu'elle n'est pas toujours très lucide face à l'antisémitisme. Il a eu l'occasion de se faire l'écho des critiques relatives au MRAP sur ces questions (*Charlie Hebdo* n° 715).

Pour avoir pris plusieurs fois ses distances avec le mouvement altermondialiste et une partie du mouvement antiraciste (notamment lors de la conférence de Durban en 2001, où il déplore que ce mouvement ait qualifié le sionisme de «racisme»), mais aussi pour avoir été sévère avec des mouvements de gauche

trop portés, selon lui, à critiquer les médias et les avoir accusés de céder à la théorie du complot, il a suscité de nombreuses inimitiés. Voici par exemple ce qu'il écrivait en 2003 au sujet d'Acrimed: «Quand on s'explique tellement mal avec son public, comme le fait Acrimed, et que la conclusion qui en est tirée, c'est que les journalistes et le monde de la presse sont les tentacules du pouvoir central, ça relève de la théorie du complot. Et pour moi, jusqu'à une époque extrêmement récente, c'était fondamentalement un thème d'extrême droite. J'ai horreur de ce qui entretient la paranoïa des gens et de ce qui l'encourage. J'accepte toutes sortes de critiques, mais rendre les gens dépendants de leur paranoïa, s'en servir, être suffisamment pervers pour l'alimenter, je trouve ça ignoble. Ils sont dangereux, mais heureusement ils sont minoritaires.»

Cette citation est extraite d'un article où il critique également l'Observatoire français des médias, auquel il reproche de fonctionner selon les mêmes principes, et le Réseau Voltaire qui, selon lui, représente «la quintessence de l'art de recourir à l'explication par le complot».

Publications

Vingt ans de finesse (Font & Val) (avec Patrick Font), Le Cherche midi, 1992.
Allez-y, vous n'en reviendrez pas, Le Cherche midi, 1994.
Allez-y, vous n'en reviendrez pas, la suite, Le Cherche midi, 1996.
Fin de siècle en solde, Le Cherche midi, 1999.
No Problem !, Le Cherche midi, 2000.
Bonjour l'ambiance, Le Cherche midi, 2001.
Bons baisers de Ben Laden, Le Cherche midi, 2004.
Les années Charlie: 1969-2004 (avec Cavanna), Hoëbeke, 2004.
Le référendum des lâches: les arguments tabous du oui et du non à l'Europe, Le Cherche midi, 2005.
Traité de savoir survivre par temps obscurs, Grasset, 2007.
Les traîtres et les crétiens: chroniques politiques, Le Cherche midi, 2007.
Reviens, Voltaire, ils sont devenus fous, Grasset, 2008.
Si ça continue, ça va pas durer, chroniques radio-phoniques de France Inter, illustrées par Catherine Meurisse, Les Échappés, France Inter, 2009.
Malaise dans l'inculture, Grasset, 2015.
C'était Charlie, Grasset, 2015.
Cachez cette identité que je ne saurais voir, Grasset, 2017.

Albums solo

1996: *Paris-Vincennes*

1. *Chanson de marin*
2. *La factrice*
3. *La corrida*
4. *Où est le bout du monde*
5. *Mon chien*
6. *Paris-Vincennes*
7. *Clothilde*
8. *Le cinéma*
9. *La chatte à ma sœur*
10. *Les versets érotiques*

11. *Chanson pour Chico Mendès*
12. *Les gens ne veulent pas la guerre*
13. *Soixante-huit*
14. *Le métropolitain*
15. *Remerciement*

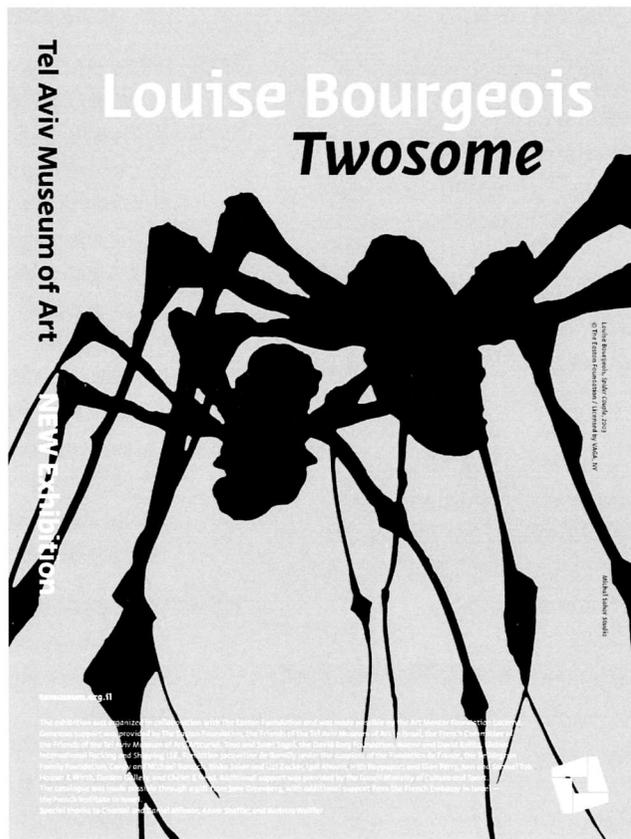
1999: *Hôtel de l'univers*

1. *Hôtel de l'univers*
2. *Vive le sport*
3. *L'embarquement*
4. *Halte à la violence*
5. *Promenade sentimentale*
6. *Chanson pour Félix Leclerc*
7. *La marelle*
8. *La Marne*
9. *Le joueur de clairon*
10. *HLM de Paris*
11. *Léopoldine*
12. *Averroès*
13. *Le serpent et le hérisson*
14. *Résistance*

2004: *Philippe Val*

1. *Ouvert la nuit*
2. *Pour tes semelles*
3. *Vienne*
4. *Testament provisoire*
5. *Verre brisé*
6. *Cadillac*
7. *A la claire fontaine*
8. *TGV*
9. *Averroès*
10. *Les globe-trotters*
11. *Bernadette*
12. *Tout est bon*
13. *L'eau de la pluie*
14. *Ils l'ont appelé New York*
15. *Fragments du testament de Villon*

AVEC LE SOUTIEN D'ARTCURIAL



Exposition Louise Bourgeois au Musée d'Art de Tel Aviv

Artcurial est heureuse de s'associer au Musée d'Art de Tel Aviv qui présente, pour la première fois en Israël, une exposition monographique consacrée à l'artiste franco-américaine Louise Bourgeois.

À cette occasion, sera organisé un cycle de conférences et de projections vidéo.

Pour tout renseignement visite www.artcurial.com



Tel Aviv Museum of Art

Vente aux enchères

Dirigée par Fabien Béjean-Leibenson, de la Maison de vente Pierre Bergé & associés, que nous remercions de sa participation amicale et gracieuse.

“Les résidents Français peuvent ainsi bénéficier des dispositions de l'article 200 du Code Général des Impôts, qui permet de bénéficier d'une réduction d'impôt sur le revenu égal à 66% de leur montant retenu dans la limite de 20% du revenu imposable.

Si votre enchère dépasse l'estimation supérieure imprimée dans ce catalogue, le montant de ce dépassement peut être considéré comme un don au profit du Musée.

Ces sommes considérées comme don feront l'objet d'un reçu fiscal”.

À titre d'exemple, si une pièce estimée à 80-100 € est adjugée à 160 €, les 60 € de dépassement de l'estimation supérieure peuvent constituer un don au profit du Musée qui donnera lieu à une déduction fiscale de 66% de 60 euros, soit 40 €.

Avis aux acheteurs

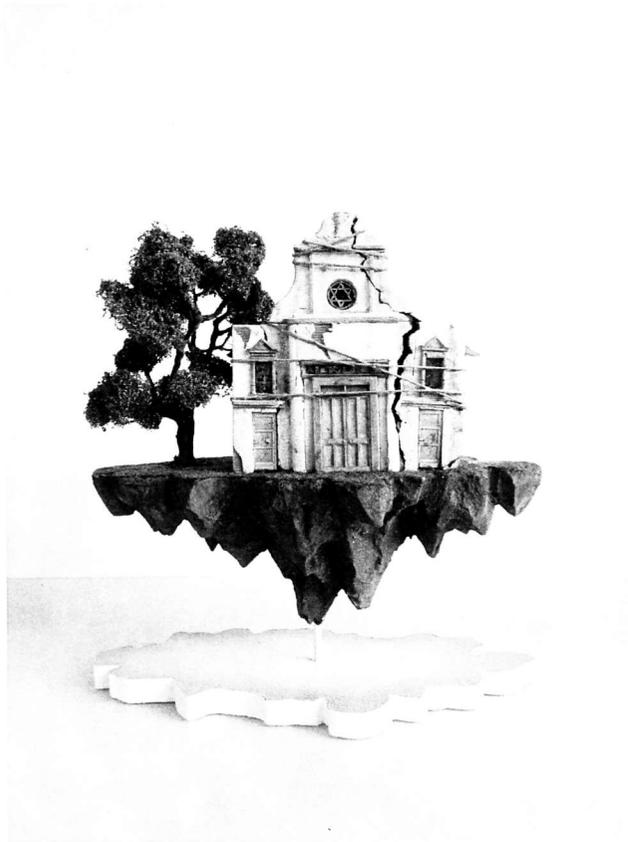
Nous vous prions de bien vouloir noter que pour cette vente, les frais d'assurance, de transport et de livraison des œuvres sont à la charge des acheteurs, ainsi que les droits de douanes et de TVA éventuels.

Auction Sale

Conducted by Fabien Béjean-Leibenson, from auction house Pierre Bergé & associés. The French Friends of the Tel Aviv Museum of Art thank Fabien Béjean-Leibenson for his friendly and gracious participation.

Important notice to Buyers

Kindly note that following the Benefit Auction, buyers are responsible for costs of transportation and insurance of their purchases, as well as any applicable customs and VAT charges.



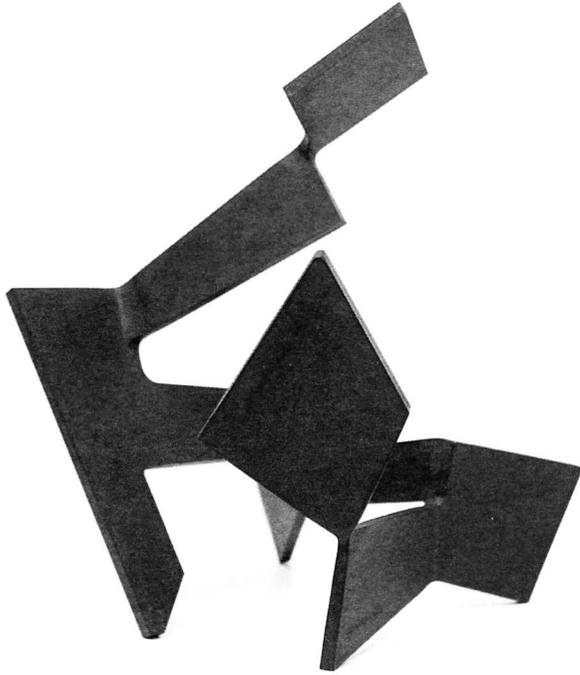
La Fratrie

Pitchipoi, 2017
Technique mixte
Mixed media
35 x 33 x 17 cm
Don des artistes
Gift of the artists

2000 – 4000 €

Les deux frères derrière La Fratrie, Karim et Luc Berchiche, créent à quatre mains des sculptures fascinantes de précision et d'évocations. Les miniatures suspendues, constructions minutieuses, par leur réalisation plastiques et formelles, les sculptures composées de multiples matériaux, font de leurs créateurs les artisans d'un monde utopique au sens propre (« lieu qui n'est pas »).

Ces rochers aériens constituent autant de mondes en soi, illusions déracinées de leur espace d'origine. Fictions singulières et complexes, ils introduisent des scènes narratives le plus souvent allégoriques mais aussi des véritables réflexions sur la brièveté et la fragilité de la vie.



Francesco Marino di Teana (1920-2012)

Espace ouvert (Feuille), 1955

Dynamique "Multipositions"

Acier patiné ciré

Patinated polished steel

Signé du poinçon de l'artiste, daté 1955 (ed.2011)

et numéroté à 8 exemplaires + 4 EA

Signed with the stamp of the artist, dated 1955 (ed.2011)

and numbered to 8 copies + 4 AP

Ed. 4/8

43 × 43 × 43 cm

Don de la galerie Loft, Paris

Gift of gallery Loft, Paris

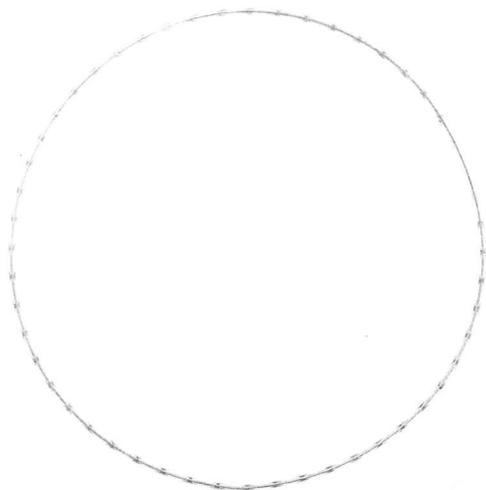
5000 – 8000 €

Cette œuvre est référencée au Catalogue Raisoné de l'artiste actuellement en préparation aux Editions LOFT sous la direction de Nicolas Marino di Teana et Malika Vinot.

Cette œuvre de Francesco Marino di Teana, intitulée "Espace Ouvert", représente particulièrement bien les travaux menés par l'artiste au milieu des années 1950. C'est à partir de 1955 qu'il commence à concevoir ses sculptures en explorant les notions de formes et d'espace par le biais de sculptures "dynamiques".

Ses premières réflexions, menées sous la forme de petites maquettes en plomb et en plâtre précieusement conservées par son fils au sein de l'Atelier-Musée de l'artiste, portaient notamment sur la question du mouvement et de ce qu'il nommait la "Multiposition" (un seul centre de gravité permet de placer une même sculpture sous divers angles et ainsi constamment renouveler le regard qu'on lui porte).

Ce sont ces sculptures uniques qui ont fasciné dès les premiers instants la mythique galeriste Denise René qui su percevoir dans ces ébauches la force créatrice du sculpteur.



Adel Abdessemed (1971-)

Sphère I, 2006

Razor wire

AP2 (Edition of 5)

Ø 169 cm

Don de l'artiste

Gift of the artist

60 000 – 80 000 €



Jasper Morrison (1959-)
Edition Galerie Kreo
M.M. Poterie Betta Vallauris

Coupe vide-poche carrée

Square trinket bowl

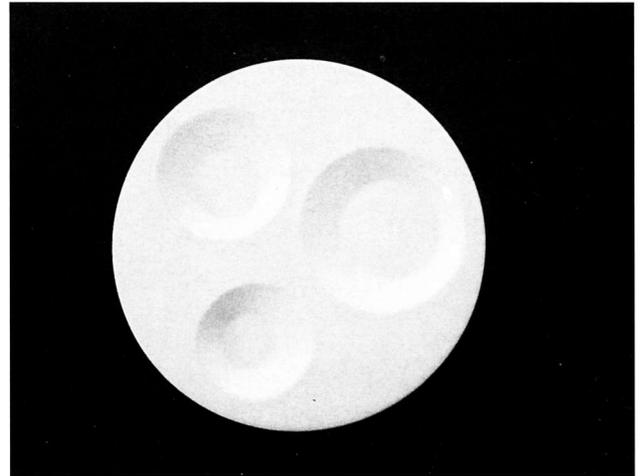
Céramique

Ceramic

Ed. 18/20

28,5 × 22,5 × 4 cm

500 – 800 €



Jasper Morrison (1959-)
Edition Galerie Kreo
M.M. Poterie Betta Vallauris

Coupe ronde avec 3 alvéoles

Bowl with 3 alveoles

Céramique

Ceramic

Ed. 13/20

H. 4 cm × Ø 40 cm

500 – 800 €

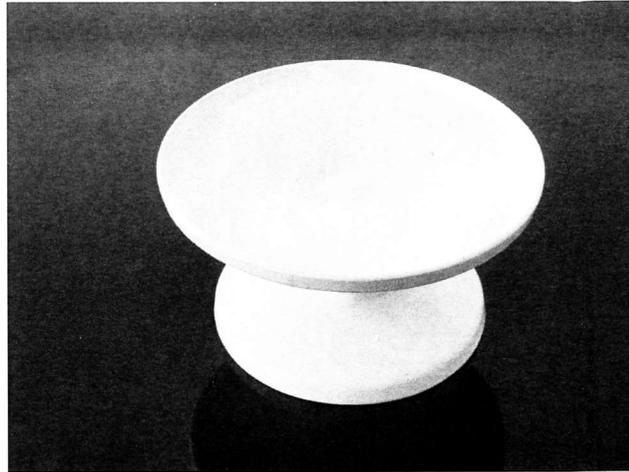


Jasper Morrison (1959-)
Edition Galerie Kreo
M.M. Poterie Betta Vallauris

Plat rond
Round dish
Céramique
Ceramic

Ed. 18/20
H. 8 cm × Ø 35,5 cm

500 – 800 €



Jasper Morrison (1959-)
Edition Galerie Kreo
M.M. Poterie Betta Vallauris

Coupe à fruits sur pied
Fruit bowl on base
Céramique
Ceramic

Ed. 14/20
H. 14 cm × Ø 27 cm

500 – 800 €



Yves Klein (1928-1962)

Globe terrestre bleu (RP 7), 1957

Blue Globe (RP 7), 1957

Multiple posthume de 350 exemplaires, 1988

Posthumous edition of 350 copies, 1988

Pigment pur et résine synthétique sur plâtre

Dry pigment and synthetic resin on plaster

Numéroté 237/300

Edition # 237/300

36 x 21,5 x 19,5 cm

Édité par la Galerie Bonnier - Genève en 1988

Edited by the Bonnier Gallery - Geneva in 1988

- 300 exemplaires numérotés de 1/300 à 300/300

- 300 copies numbered from 1/300 to 300/300

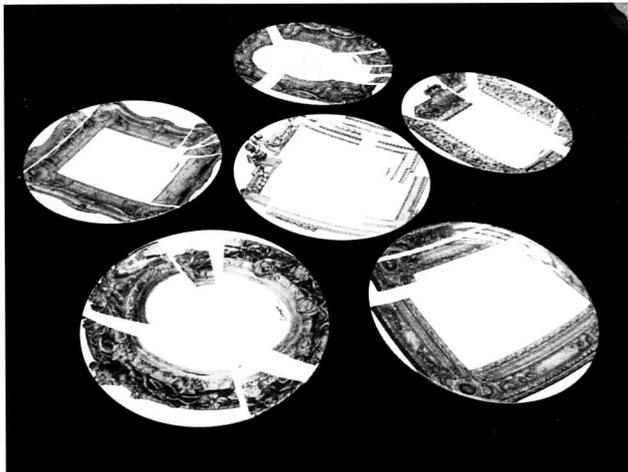
- 50 exemplaires numérotés d'HC I/L à HC L/L

- 50 copies numbered from HC I/L to HC L/L

Don

Gift

25 000 – 30 000 €



Arman (1928-2005)

Assiettes

Plates

Série «*les cadres éclatés*» interprétant les six grands styles décoratifs de Louis XIII à Louis XVI

Series «*les cadres éclatés*» representing the six most famous decorative styles from Louis XIII to Louis XVI

Impression couleur

Color printing

Numérotées à 1 000 exemplaires

Numbered to 1 000 copies

Signées sur le devant et titrées et numérotées au dos de chaque exemplaire

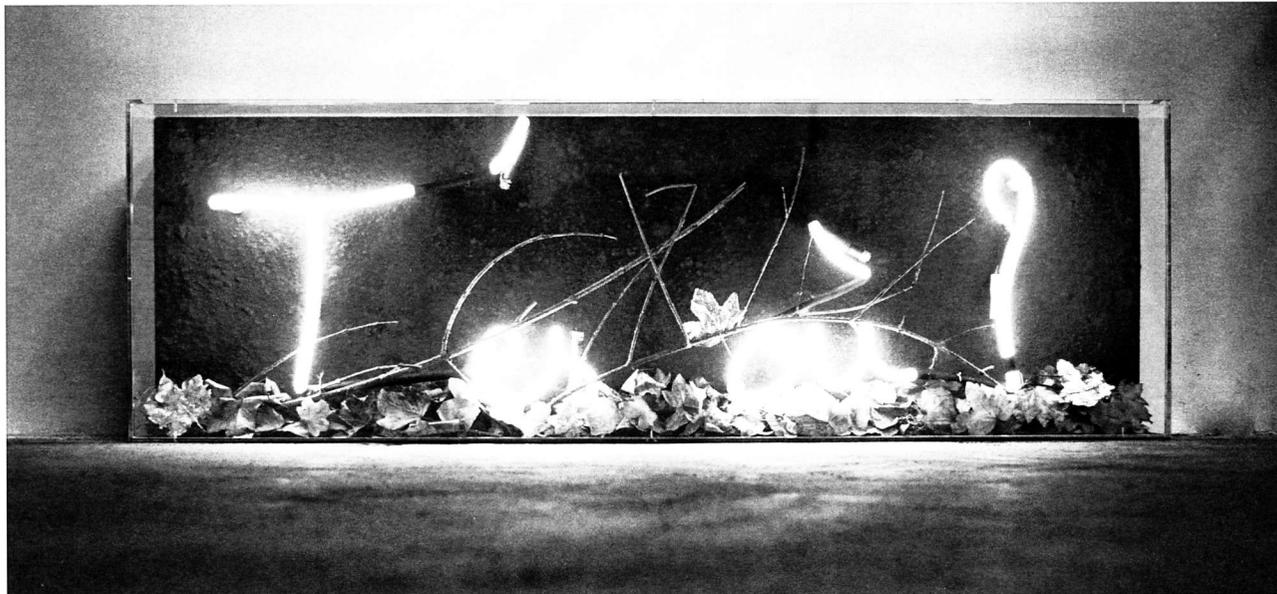
Signed on the front and titled and numbered at the back of each copy

Ø 27,5 cm

Don de la galerie Loft, Paris

Gift of gallery Loft, Paris

400 – 800 €



Fabien Chalon (1959-)

T'es où ?, 2015

Néons, branchages, feuilles mortes et feuilles d'or

Neon lights, branches, dead leaves, gold leaves

Ed. 1/6

35 × 110 × 15 cm

Don de l'artiste

Gift of the artist

4 000 – 6 000 €

Les installations de Fabien Chalon sont généralement qualifiées de « sculptures intimes ».

Elles s'inscrivent dans la démarche de réflexion de l'artiste sur le rapport de l'homme à l'espace-temps et des conséquences à la fois philosophiques et métaphysiques de la perception de chacun sur l'instant vécu.

Il s'agit pour lui d'imaginer et de concevoir une mécanique de l'esprit qui ne soit jamais un point fixe ou définitif mais bien constamment en prise avec le mouvement du processus de l'imaginaire.

Les œuvres de Fabien Chalon mettent en lumière l'idée que le temps est une réalité resserrée sur l'instant et suspendue

entre deux néants.

Combien de personnes n'ont-elles pas dit après avoir vu fonctionner une de ses machineries : « je reviens de loin ». Ainsi, Fabien Chalon est devenu au fil des ans un artiste à la fois de l'intime et de l'instant. En se mettant au service du détournement poétique de l'objet, il nous amène à des moments de disjonction, à des instants sacrés, à ce point ultime où le réel se dilue dans la surprise et dans l'émerveillement.

De taille humaine pour la plupart, un format idéal pour un dialogue intime avec le spectateur, certaines de ses œuvres atteignent parfois des dimensions monumentales.

Présenté pour ses premières expositions par la galerie Beaubourg, puis par la galerie Kamel Mennour, il est représenté par la galerie Olivier Waltman.

En 2008, la sculpture monumentale *Le Monde en Marche* commandée par l'État est installée au centre de la gare du Nord. Cette œuvre a fortement contribué à faire connaître Fabien Chalon du grand public.

Son aspect à la fois spectaculaire et céleste en a fait un point incontournable de la gare.

Les œuvres de Fabien Chalon sont présentes dans d'importantes collections privées en France, Suisse, Belgique, Allemagne, Espagne, au Royaume-Uni, aux USA et au Japon.



Li Lihong (1974-)

Mickey China, 2013

Editions Loft

Inspirée de la série « Mickey China » réalisée
par Li Lihong en 2007

Inspired by the series « Mickey China » realized
by Li Lihong in 2007

Céramique version silver

Ceramic silver version

Signée sous la pomme et numérotée sur 300

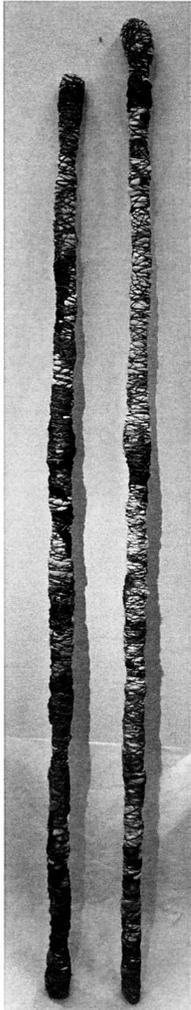
Signed under and numbered on 300 copies

20 x 24 x Ø 15 CM

Don de la galerie Loft, Paris

Gift of gallery Loft, Paris

300 – 500 €



Sheila Hicks (1934-)

Talking Sticks ou Speaker staff, 2017

Textile et technique mixte

Textile and mixed media

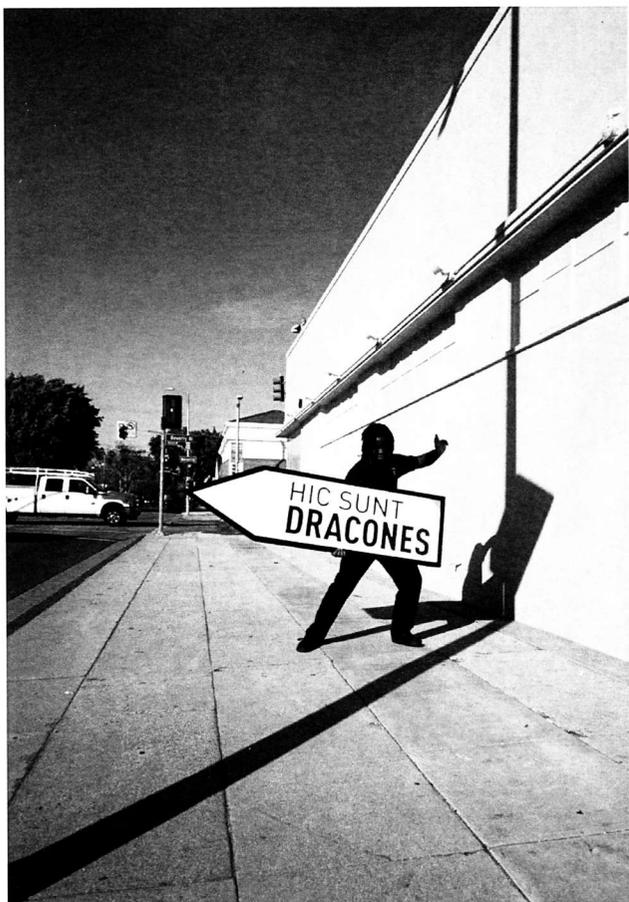
H. 186 cm - 194 cm

Don de l'artiste

Gift of the artist

10 000 – 15 000 €

Clin d'œil aux tribus du nord-ouest de l'Amérique
qui passent le bâton dans une réunion de l'un à l'autre.
Celui qui a le bâton est ainsi reconnu pouvoir parler
et s'exprimer.



David Brognon (1978-) et Stéphanie Rollin (1980-)

Hit Sunt Dracones (I), 2016

Impression Inkjet couleur

Color inkjet printing

Edition Unique

120 x 90 cm

Courtesy les Artistes & Galerie Untilthen, Paris

Don de la galerie Untilthen, Paris

Gift of gallery Untilthen, Paris

6 000 – 8 000 €

Hic Sunt Dracones est un terme de cartographie médiévale utilisé pour désigner des territoires dangereux ou encore inconnus. Imprimé sur une flèche lancée en tout sens par un Sign Spinner dans une rue paisible de West Hollywood, *Hic Sunt Dracones* est un appel publicitaire à l'intranquillité comme norme de nos sociétés occidentales.



Association française des Amis du Musée d'Art de Tel Aviv

123, rue de l'Université 75007 Paris – T +33 (0)1 44 43 01 24 – F +33 (0)1 44 43 01 25

Tel Aviv Museum of Art

27 Shaul Hamelech Blvd 61332 Tel Aviv, Israël – T +972 3 607 70 30/607 70 14 – F +972 3 695 80 99